



Éditorial

Alain Thellier

Restauration de milieu naturel : la tentation du jardinage

De plus en plus souvent nous voyons des projets d'aménagement des milieux naturels dans le but (louable) de les enrichir, de les améliorer, mais ces travaux et entretiens ne doivent voir le jour que s'ils utilisent **le milieu naturel existant comme fondation** et non dans le but de les transformer en jardin.

C'est le cas de notre projet d'entretien des pelouses marneuses par des moutons d'Ouessant qui va à la fois dans le sens historique (ce site fut *les pelouses d'Avron* donc un pâturage) et dans le sens du milieu naturel existant. Les pelouses marneuses du biotope des mares sont des milieux remarquables, car il s'agit de milieux ouverts, il faut donc y favoriser le pâturage.

Cette tentation du jardinage provient de **deux idées fausses** concernant l'écologie.

Un milieu "pauvre" est inintéressant :

Seul un faible nombre de plantes et d'animaux seront capables de s'adapter à des conditions difficiles (sol pauvre, alternance de périodes mouillées/arides, faibles ressources nutritives, engorgement des sols ou décapage régulier, etc...) mais ces quelques espèces peuvent être intéressantes.

Par exemple, les "mouillères" qui sont de simples flaques se formant, sous certaines conditions géologiques et climatiques, dans les champs en hiver abritent en IDF des espèces rares et hautement spécialisées à ces conditions de vies difficiles (inondation puis assèchement).

Donc bien souvent considérer en première instance un milieu comme meilleur s'il est riche (sols riches, nombreuses espèces recouvrant toute la surface) ne correspond qu'à une forme d'anthropocentrisme qui considérerait un peu la Nature comme un jardin potager productiviste.

BONNES FÊTES
DE FIN D'ANNÉE !!!

Les milieux remarquables ont une grande biodiversité

Ceci n'est pas toujours vrai : certains milieux remarquables "pauvres" ont un faible nombre d'espèces.

Par exemple en IDF les tourbières sont souvent des milieux ne contenant qu'un faible nombre d'espèces de plantes (quelques dizaines au maximum) ; par contre ces plantes hautement spécialisées sont souvent très rares.

Ainsi, chacun de ces milieux contribue à la biodiversité de notre région par la présence de leurs quelques espèces exclusives. Si l'IDF abrite encore quelques plantes rares d'affinités atlantiques, montagnardes, xériques, méditerranéennes c'est uniquement grâce à quelques milieux hautement particuliers ayant ces affinités et qui ont apporté chacun leur petit cortège floristique spécialisé.

Parmi les aménagements "Jardin" les plus néfastes au milieu naturel existant, citons :

- Les apports de terres qui recouvrent la flore existante et surtout modifient définitivement la nature pauvre du sol et sa chimie
- Les plantations massives de plantes vivaces diverses (certaines sont trop rares, d'autres sont communes, voir invasives)
- Les nombreux cheminements et apport de graves.
- Les plantations d'arbres pouvant amener à long terme un ombrage excessif et aussi la disparition des oiseaux (Traquet, Pipit) et plantes des milieux ouverts et ensoleillés (Orchidées).

Ces aménagements amènent à l'artificialisation du milieu naturel. Cette récréation complète de milieu en bien plus «riche» risque bien de tendre vers une typologie de square urbain.

On se demande alors même : Pourquoi prendre comme fondation un milieu naturel existant si tout est refait de fond en comble ? Autant en créer un nouveau ailleurs pour un surcoût marginal.

Pour résumer : Je préfère comme botaniste amateur un milieu naturel possédant encore son milieu *pauvre* original possédant encore quelques plantes rares qu'un jardin de square. ■



De la forêt à la mare...

Danaé LAUTON

Plus près de la nature

Vacances de la Toussaints.

C'est le temps de mes premières animations avec les enfants du Centre Socio Culturel de la Dhuis, à Clichy sous bois. La forêt de Bondy se trouve à 5 minutes à pieds du centre seulement, et offre une multitude de possibilités en animation nature.

Se bander les yeux pour mieux toucher les arbres et sentir sous ses doigts l'écorce rugueuse d'un vieux chêne, ou l'écorce lisse d'un hêtre... utiliser un gobelet pour créer un parfum de la nature, en récupérant des mousses, de la terre, des champignons... tout ce qui passe sous la main. Avec des loupes apprendre à observer avec des yeux nouveaux cette forêt.

Voici un aperçu des activités sensorielles réalisées avec ces enfants de Clichy. Travailler sur les sens avec ce public est primordial, on aiguise ainsi leur curiosité et les questions, les interrogations viennent d'elles mêmes : comment il s'appelle cet arbre ? C'est quoi cette bête ? Etc.

En parallèle d'activités d'éveil des sens je les ai initié à des activités artistiques pour encourager une rencontre émotionnelle heureuse entre les enfants et la nature.

Ainsi ils ont réalisé une palette de couleurs en récupérant tout les verts, les marrons, les jaunes, orange, etc. présents dans la nature. En frottant des éléments naturels comme de la mousse, de la terre, du bois, des feuilles, sur un bout de drap, vous obtenez de superbes tableaux d'empreintes d'écorces.

Le partenariat avec le centre socio culturel de la Dhuis, se poursuivra toute l'année, de nombreux projets sont en cours : réalisation d'un jardin des sens (avec refuge à insectes), création d'un herbier...

La recette de la mare de Dédé Limnée

L'école maternelle Apollinaire à Noisy le sec, a le privilège de posséder une mare créée en 2007 avec la participation de l'ANCA.

Durant un mois j'interviens auprès des classes de Moyennes (4-5ans) et grandes (5-6ans) sections, tous les après midi pendant 45 minutes, avec des groupes de 5 à 7 enfants par classe.

45 minutes c'est très court pour l'animateur, ça passe très vite ! Mais quand on a entre 4 et 6 ans, ce peut être une éternité ! Les séances doivent donc être un maximum interactives.

Afin de leur faire découvrir la mare je me suis inspiré d'une approche imaginaire « la recette de la mare ». Notre ami Dédé Limnée est bien embêté, il a perdu la recette de sa mare, il va falloir l'aider à retrouver les ingrédients qui serviront à faire une mare.

Au fil des séances nous découvrons, quatre ingrédients : l'argile, l'eau, les plantes et les animaux. Pour chaque ingrédient j'utilise une approche expérimentale et sensorielle ce qui permet aux enfants de manipuler, et d'appréhender de nouveaux concepts. Le travail des sens à ces âges là est important, un jeune enfant a besoin de toucher, de sentir, voir goûter ce qui l'entoure pour s'en faire une représentation. Toucher l'argile, mettre les mains dans l'eau de la mare, regarder les algues et les plantes avec des loupes. Apprendre à dessiner ce que l'on voit, apprendre à faire des représentations symboliques de ce qui a été observé...

A la fin de ce mois de travail, nous aurons donc les quatre ingrédients nécessaires pour faire la « recette de la mare ». Tout les documents et dessins produits par les enfants sont récupérés par les enseignants afin de constituer un cahier sur la mare, à chaque enfant. ■

Partenariat avec la Société nationale de protection de la nature (SNPN)

Elodie SEGUIN et Loïc LELARDOUX

La Société nationale de protection de la nature soutenue par la Région Ile-de-France initie un « inventaire régional des mares ».

L'objectif principal est leur protection puisque des mesures conservatoires sur certains sites seront engagées par la suite.

Il est donc nécessaire, aujourd'hui, de faire un bilan global afin de déterminer la valeur écologique de ces milieux, leur rôle, les menaces actuelles et potentielles déterminant leur devenir.

La SNPN propose donc à l'ensemble des structures et personnes individuelles de participer à ce projet.

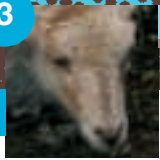
Si vous souhaitez vous engager dans cet inventaire et contribuer ainsi à la protection de ces milieux, votre participation pourra être variable et consistera à :

- mettre à disposition les informations dont vous disposez sur les mares de la région Ile-de-France,
- participer à la localisation des mares et/ou leur caractérisation,
- effectuer des inventaires naturalistes sur ces milieux (niveau minimal requis).

Pour œuvrer dans le sens de la protection des zones humides, l'ANCA vient de signer une convention de partenariat avec la SNPN intitulé « vers un réseau des zones humides d'Ile-de-France » et qui a pour principaux objectifs :

- l'identification de continuités écologiques et l'élaboration de mesures destinées à leur maintien et/ou à leur restauration,
- la hiérarchisation des sites les plus remarquables en vue de la création de réserves naturelles régionales,
- l'établissement d'un réseau de mares, plaines et l'identification des roselières à conserver voire à restaurer,
- l'intégration du projet à NatureParif,
- la sensibilisation des différents acteurs.

Dans la dynamique du travail réalisé par l'ANCA durant ces dernières années, nous souhaitons concentrer nos efforts sur les espaces naturels menacés pouvant faire l'objet d'un complément d'inventaires en vue de les proposer au titre du classement « réserve naturelle régionale ». ■



Introduction des moutons d'Ouessant dans le Biotopie des mares

Annie PITOLET

Deux nouveaux membres à l'Anca !

Ils s'appellent Orion et Cannelle.

Ce sont, vous l'avez deviné, les deux jeunes moutons d'Ouessant que nous avons introduits dans le Biotopie des Mares le samedi 15 novembre, en leur fournissant le gîte et le couvert ! Pour ce dernier, ils ne sont pas à plaindre car la végétation est dense et, tout en se nourrissant, ils vont remplacer avantageusement les engins mécaniques et thermiques utilisés habituellement. Cette action permet ainsi de restaurer les pelouses marneuses qui représentent un intérêt botanique remarquable.

Leur arrivée a donné lieu à une fête très réussie, le temps étant, de plus, assez clément. Ce moment ludique a été la conclusion d'un long travail de préparation avec la Municipalité, travail concrétisé par une convention répartissant les charges et les responsabilités. L'Anca est heureuse de cette action commune sur ces Coteaux d'Avron que nous aimons tous.

Vous étiez nombreux à accueillir nos deux premiers ovins, pas intimidés par tout ce cérémonial, et tout heureux de découvrir leur nouveau domaine pendant que Christian Demuynck, notre Sénateur Maire et Alain Thellier, notre président, s'adressaient aux participants, très

chaleureusement. Quatre des présidents de l'Anca étaient présents et cela prouve, s'il en est encore besoin, combien notre association se porte bien car si ses membres se succèdent, elle perdure dans la continuité.

S'en est suivi la dégustation d'un vin chaud et de marrons grillés fort appréciés, et autour desquels tous les participants rassemblés ont vécu un moment de retrouvailles heureux ! ■



Inauguration à l'occasion de l'introduction des moutons d'Ouessant.



Loïc LELARDOUX

Nous avons apporté le plus grand soin à ce projet de pâturage libre des moutons en espaces naturels.

Ainsi nous précisons que :

- 1/ Nos animaux sont vaccinés, bouclés et nous avons un numéro d'éleveur
- 2/ Nous sommes répertorié par les services vétérinaires de la préfecture de Seine-Saint-Denis
- 3/ Nous avons assurés nos moutons contre les dommages pouvant être causés aux tiers
- 4/ La gestion des réserves naturels par les moutons existe dans divers coins de France, de Belgique et autres...

<http://www.ficow.be/ficow/website/Upload/Mou18.pdf>

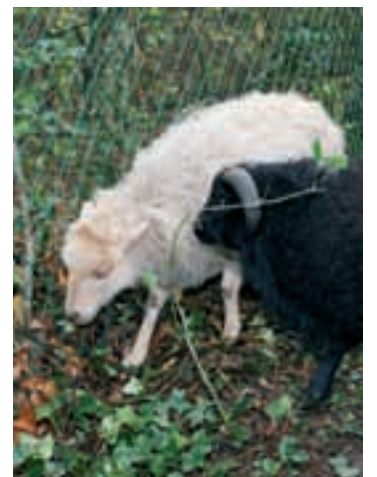
<http://www.nature-namur.be/citadellemoutons.php>

http://www.natagora.be/publications/030217-Life_Haute_Meuse.pdf

<http://environnement.wallonie.be/ong/refuges/paturage.htm>

<http://grand-voyeux.fr/actu-91.html> <<http://grand-voyeux.fr/actu-91.html>

http://www.charente-maritime.org/pays_rochefortais/pole_nature/p_rf.php?ID_page=317



En Europe, il se monte de nombreux programmes Life avec des moutons pour conserver des pelouses sèches.

En 1978, Alain Bougrain-Dubourg interviewe Jean-Pierre GESTIN, directeur adjoint du parc naturel régional d'Armorique. Il évoque l'histoire de ce mouton insulaire de petite taille, dont l'élevage est devenu marginal car il ne répond pas à des critères économiques efficaces.

www.ina.fr/archivespourtous/index.php?vue=notice&from=fulltext&full=animal+domestique&num_notice=6&total_notices=23 ■



Fort de Noisy : Comblements de Carrières en Milieu Naturel : Peut-on laisser des vides résiduels ?

Alain THELLIER

Les travaux de comblement des carrières de gypse du Fort de Noisy sont prévus et auront un impact certain sur le biotope en cas de circulation d'engins en surface sur les Glacis du fort.

C'est notamment les travaux de comblement des vides résiduels (forages, transport de boue par camions et injections) qui vont fatalement détruire le milieu naturel de surface.

Avec notre expérience sur le comblement des carrières de Neuilly-Plaisance, Gagny et Montfermeil, nous comprenons que les galeries doivent être comblées mais nous nous interrogeons sur la nécessité de

comblé les vides résiduels. Rappelons que les galeries de 1ère masse font 18 m de hauteur et qu'avec un comblement uniquement en souterrain, celles-ci seraient remblayées à plus de 95 %.

Avec les 50m de couche de marnes situées au-dessus, laisser un vide résiduel de 2m n'entraînera plus de fontis ouverts en surface.

En effet, comme ce site est interdit au public et non-constructible, l'objectif « zéro vide résiduel » paraît inapproprié face à la dégradation du biotope et particulièrement dispendieux.

Ainsi, nous nous sommes permis d'attirer l'attention sur la possibilité de comblé les carrières en souterrain (par bourrage) et de conserver les vides résiduels qui ne représentent un danger qu'en cas d'urbanisation, ce qui n'est pas le cas ici.

Nous avons sollicité une rencontre avec la société chargée du comblement et les services de la préfecture afin d'envisager cette solution bien moins coûteuse et respectueuse de l'environnement. ■

OGM et Mycotoxines

Alain THELLIER

J'avais fait un éditorial très critique sur les OGM mais périodiquement dans la presse, on met aussi en avant de prétendus avantages des OGM pour promouvoir leur utilisation. Voici un exemple :

"Moins de mycotoxines dans le maïs OGM (<http://www.lefigaro.fr>) MARC MENNESSIER 14/10/2007)

Comme leur nom l'indique, les mycotoxines sont des poisons sécrétés par des moisissures présentes dans certaines denrées alimentaires. Responsables de cancers du foie, les aflatoxines, que l'on retrouve dans les fruits secs ou les céréales, sont les plus dangereuses à la fois pour l'homme et les animaux d'élevage. Elles sont heureusement bien contrôlées [...] en revanche, pour les fumonisines, des mycotoxines moins virulentes que les précédentes mais plus difficiles à maîtriser. « Leur présence dans les grains dépend uniquement de la climatologie car elles sont produites par les fusarium, des moisissures qui colonisent la plante en cours de végétation », poursuit Pierre Galtier. Espacement des cultures de céréales dans la rotation, enfouissement des résidus de récoltes, utilisation de variétés tolérantes aux fusarium, sont les moyens traditionnellement utilisés par les agriculteurs pour combattre le fléau. Sans oublier les traitements fongicides (du latin fungus, champignon) et insecticides, qu'il convient toutefois d'appliquer au bon stade, ce qui n'est pas toujours possible.

D'où l'intérêt des maïs Bt, génétiquement résistants aux insectes parasites comme la sésamie ou la pyrale dont les larves, en creusant des galeries dans la tige et l'épi, facilitent l'entrée du champignon dans la plante et donc la contamination par les mycotoxines.

Principe de précaution

L'an dernier, l'Institut technique de la filière céréalière, Arvalis, a comparé, sur treize parcelles d'essais, les teneurs en fumonisines retrouvées dans des maïs OGM ou non OGM. Dans les situations à faible pression d'insectes ravageurs la concentration en toxine était inférieure de 45 % dans les maïs transgéniques par rapport aux maïs conventionnels : 0,6 milligramme par kilo (mg/kg) de grain contre 1,1 mg/kg. Sur les parcelles fortement parasitées, l'écart est encore plus significatif avec une teneur de 3,1 mg/kg dans les maïs traditionnels contre seulement 1,3 mg/kg dans le maïs résistant aux insectes, soit une réduction de 58 %.

Certes, ces teneurs sont toutes inférieures à la norme européenne de 4 mg/kg qui entrera en vigueur le 1er octobre[.]

Ceci amène une première remarque: le maïs Bt n'a pas été conçu pour être anti-mycotoxines mais pour résister aux insectes ravageurs donc cet éventuel effet ne serait que collatéral. En fait le Bt n'est pas résistant à la pyrale, il produit en permanence une toxine protéique insecticide dont les effets et les concentrations n'ont pas été étudiés, seule a été étudiée la protoxine de *Bacillus Thuriensis* (d'où provient le gène) et de cette étude a été extrapolée celle de la toxine Bt.

Pour limiter la pyrale et donc les mycotoxines, il suffit de pratiquer les rotations de cultures mais comme les primes PAC sont maximales sur le maïs irrigué, ce n'est pas pécuniairement intéressant pour les chasseurs de primes agricoles.

Remarquons surtout qu'une teneur de 3,1 est très élevée (= ce maïs est très contaminé) donc arriver à "une réduction de 58 % " n'est vraiment pas un exploit car beaucoup de maïs (conventionnel ou bio) font mieux.

"Évaluation nutritionnelle et sanitaire des aliments issus de l'agriculture biologique (AFSSA Juillet 2003)"

"Une étude française (Malmauret et al., 2002) recherchant la présence de trichothécènes (DON, NIV, HT-2, 3 acétyl DON, 15 acétyl DON, T-2, HT-2 et DAS), de zéaralénone et de fumonisines, dans des échantillons de blé, d'orge, de sarrasin et de maïs en ensilage, montre que les céréales issues de l'agriculture conventionnelle présentent un bruit de fond en mycotoxines, alors que les céréales issues de l'agriculture biologique font l'objet de contaminations moins fréquentes, mais pouvant être dans certains cas à des taux élevés."[...]

"Une étude danoise, portant sur le taux de contamination en OTA des céréales au cours de la période allant de 1986 à 1992 (Jorgensen et al., 1996), montre que le niveau moyen de contamination en OTA des céréales et le pourcentage d'échantillons contaminés sont en général plus élevés sur les produits issus de l'agriculture biologique, alors que les valeurs les plus fortes sont obtenues le plus souvent sur des céréales issues de l'agriculture conventionnelle."

Bref, il n'y a pas vraiment de consensus, mais ce qui est sûr c'est que le Maïs OGM tout comme le Conventionnel ou le Bio peut être atteint à des degrés divers par les mycotoxines. Ce qui est vraiment important c'est que leur teneur reste en dessous des normes légales pour éviter les problèmes de santé publique.

Pour cela l'Agriculture conventionnelle utilise des produits chimiques et l'Agriculture Bio utilise des variétés plus résistantes et la rotation des cultures, ainsi, au final, ne sont mis en vente que des produits dans les normes donc inutile de s'inquiéter. ■

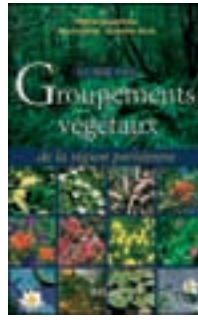
Livres naturalistes



Un guide portable pour toutes les plantes à fleurs que l'on trouve dans le nord de la France.

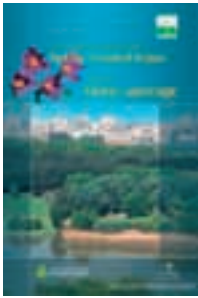
Guide des Fleurs Sauvages, Fitter (Delachaux & Niestlé)

Il y a aussi : **Les orchidées de France, Belgique et Luxembourg**, Parthénope collection



Pour un panorama des plantes d'IDF regroupées par affinités.

Guide des groupements végétaux de la région parisienne, Marcel Bournérias, Gérard Arnal, Christian Bock (BELIN 2001)



Pour se simplifier la vie en se limitant aux plantes ayant jamais existées en Seine-St-Denis.

La biodiversité du département de la Seine-Saint-Denis, Atlas de la flore sauvage Sébastien Filoche, Gérard Arnal, Jacques Moret. (collection Parthénope)



Pour ses superbes gravures de fougères et d'arbres et ses cartes.

Flore forestière française (guide écologique illustré), 3 tomes :
1: Plaines et collines
2: Montagnes
3: Région méditerranéenne (IDF - Institut pour le développement forestier)



Un guide portable pour le nord de la France avec la plupart des insectes que l'on trouve.

Insectes de France et d'Europe occidentale, Chinery (Delachaux et Niestlé)



Pour les fougères : **Les fougères et plantes alliées de France et d'Europe**, Remy Prelli, Belin



Guide des fougères, mousses et lichens d'Europe, Hans, Martin, Jahns (Delachaux & Niestlé)



Un guide portable pour toutes les plantes d'IDF, mais avec seulement des gravures (mieux pour les composées).

Vade-mecum du botaniste dans la région parisienne, Jeanpert (RENÉ THOMAS 1995)



La totale des plantes de France en gravures
Flore de France, Coste (3 gros volumes illustrés)



Les orchidées sauvages de France et d'Europe, J Landwher (Plantanida Lausanne) (2 grands formats avec des peintures en couleur)



Pour devenir chercheur de plantes bien rares.
Plantes protégées d'Ile-de-France, Gérard Arnal (BIOTOPE)



Pour les graminées en couleur.
Guide des Graminées, Carex, Joncs et Fougères, Farer, Fitter (Delachaux & Niestlé)



Pour les amphibiens & reptiles de Seine-Saint-Denis : **Atlas des Batraciens et Reptiles de Seine-Saint-Denis**, Les Amis Naturalistes des Coteaux d'Avron



Guide de terrain : LARS JONSSON, **Les oiseaux d'Europe, d'Afrique du nord et du Moyen-Orient**, chez NATHAN, moins ergonomique, moins précis que le guide ornitho, mais avec des planches plus grande, un plus bel objet pour les ornithologues de jardin...



Pour leur textes évocateurs et poétiques et leurs magnifiques peintures.
Les passereaux d'Europe, P. Geroudet (3 volumes)

Rapaces d'Europe diurnes et nocturnes, Paul Geroudet
Mammifères sauvages d'Europe, Robert Hainard



Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg, Parthénope collection



Pour les libellules, 2 ouvrages : **Les libellules de France, Belgique et Luxembourg**, Parthénope collection : très bon ouvrage mais moins pratique sur le terrain que le suivant, **Guide des libellules de France et d'Europe** de Delachaux et Niestlé.



Guide "ornitho" de Delachaux et Niestlé.



La clé d'identification la plus utilisée en IDF : **Nouvelle flore de la Belgique, du G-D du Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines** par Lambinon et al, 5^{ème} édition.

Carnets de bord naturalistes



Fausse-fougère mâle



Polystic à soie



Scolopendre



05/01/2008 Trilport à Meaux, Alain Thellier :

Pont de Trilport : une capillaire, fougères "rue des murailles".

Dans l'ensemble le secteur Trilport/Fublaines est vraiment peu intéressant sauf le Bois Le Comte au Sud de la Marne : Forêt fraîche en pente avec une exposition au Nord.

Les Bertaines : chemin dans la réserve de chasse : Fougères femelles (nombreuses), Fougères mâles, Un Polystic à soies (dét. ZNIEFF) sur le bord Sud du chemin.

En remontant vers une clairière : scolopendre, une fausse fougère mâle (*Dryopteris affinis**) (dét. ZNIEFF) de grandes dimensions.

En continuant le GR, vers l'ouest : scolopendres plus fréquent, Fougères mâles, Fougères de la Chartreuse et sous le rebord Nord enrochés du chemin : une dizaine de Polystic à soies (dét. ZNIEFF). Plus loin, scolopendre et Fougères de la Chartreuse, affleurements calcaires par endroit.

Sur la pente sèche vers le village du Petit-Val : Lin cathartique, Centaurium sp., Buplevre en faux, etc... C'est un site favorable aux orchidées.

Dans le bois, le long de la rue des Cygnes: de très nombreux scolopendres. Dans le pré sec au dessus du ruisseau, je m'interroge sur une curieuse grande ombellifère à l'aspect de fenouil, mais aux graines velues (?) .

*C'est "*Dryopteris affinis borrei*" qui est "sensé" exister en IDF mais toutes les plantes que j'y ai vues ressemblent plutôt à "*Dryopteris affinis affinis*"



Cucubale

Le cucubale, Bruno Macé :

Le cucubale est assez présent sur les boucles de la Marne dans le 94. Plus largement, le cucubale est abondant dans tout le sud du bassin parisien mais manque

vraiment au nord. Je connais une station sous les peupliers de la pointe aval de l'île Seguin (pont de Sèvres), (le seul endroit récent connu dans le 92). De là, à ce que l'on en retrouve aux murs à pêches, il n'y a que 34 stations de métro !!! De toute façon ce n'est pas son milieu : sol frais, sableux et drainant, riche en azote ; souvent près des cours d'eau... J'ai vu, il y a une dizaine d'années, une grosse station au bord de la Dordogne à proximité d'orties, sous des peupliers. Sans doute que les oiseaux qui stationnent de berges en îles contribuent à enrichir les stations et à propager le cucubale avec leurs fientes lors de leurs phases de repos sur les peupliers.

> **Alain Thellier :**

Par contre le cucubale est rare dans le 93 : Aux Coteaux d'Avron (avec un pied sur le chemin du Bel-air), à la Haute-Ile (le long du cheminement sud, vers la peupleraie), à l'île-aux-loups à Nogent.

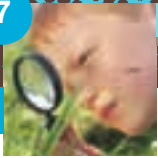
Il y en a désormais beaucoup au Bois de Vincennes dans les ronces au bas du ruisseau qui vient de Gravelles, donc à vol d'oiseaux des Murs à Pêches, j'y avais également vu de l'*Hydrocharis*.

C'est une espèce à biologie curieuse. Je croyais qu'elle était thermophile et méridionale, je l'ai vue en premier sur les berges de l'Alagnon dans le massif central, mais pourtant je ne l'ai jamais vu vers la méditerranée. Sol drainant azoté et thermophile (?)

Nous avons demandé à Vincent Le Calvez s'il connaît l'emplacement de ces



Triton crêté femelle, Forêt de Bondy



stations/espèces perdues :

L'Ophrys mouche, l'Orchis à deux feuilles et l'Orchis verdâtre, l'CEillet prolifère, la Falcaire, Lathyrus nissolia, Scilla bifolia

(Mais Alain pense qu'il y s'agissait en fait d'une confusion avec la Jacinthe d'Espagne) : "Jamais vues sur le Coteau d'Avron" V. Le Calvez

Ophioglosse: "Jamais vue sur la forêt régionale de Bondy. Très présente sur la Tuilerie." V. Le Calvez

Hottonie : "Sur la mare près du parking de la forêt régionale de Bondy. En fleurs, magnifiques." V. Le Calvez

Les Polystics à Coubron et Bernouille. Selon mon carnet : "12 février 1998, Carrière Front de taille :

Détermination des *Polystichum* avec G.Arnal

P. aculeatum 1 pied sur le front de taille

P. aculeatum X *setiferum* 1 pied tuilerie

P. setiferum 2 pieds tuilerie

P. aculeatum X *setiferum* 1 pied Bois de Bernouille" V. Le Calvez

Il s'agit de la dernière observation du protégé *P. aculeatum* en Seine-St-Denis. Sur place, Alain Thellier a recherché sans succès ces espèces à plusieurs reprises.

Bois de Bernouille



26/1/2008, Bernouille, Alain Thellier :

A la recherche des rares fougères **Polystics**. D'après le plan CPN que nous avons, il y a une croix dans le Bois de Bernouille, au bord du chemin Sud (polystic hybride face au bouleau) et une autre dans la pente sous la Dhuis (les Fonds Bertrand) En accédant depuis la prairie de la Tuilerie, le chemin remonte à la Dhuis : rien. Puis sous la Dhuis, cela devient plus humide : entrelacs d'arbres morts avec clématite sur sol moussu humide à mercuriale vivace et ornithogale des Pyrénées : Fougère de la Chartreuse,

puis scolopendre (1) fougères mâles et fougères femelles, puis sous l'écoulement des fossés, vieux tuyau en béton, à 10 m de la Dhuis, caché par un massif de lierre, une grande fougère raide, vivace... Enfin ? ... Et non, c'est une fausse-fougère mâle (*Dryopteris affinis*, dét. ZNIEFF), il s'agit quand même d'une nouvelle observation et de la deuxième observation de Seine-St-Denis après le Bois St Martin.

Dans Bernouille, quelques fougères communes à l'endroit marqué. Bref, pas de traces des Polystics.

Le bois de Bernouille est bien entretenu y nous apercevons deux buses (1 en phase claire) et grâce aux coupes de saules, le biotope est favorable à la Grande Tortue.

10/02/2008, Forêt Notre-Dame, Alain Thellier :

Forêt Notre-Dame depuis Grosbois:

En suivant l'allée, parcelle 16, je passe devant une mare inondée ayant eu des sphaignes il y a quelques années.

Parking sur talus herbeux : Sison (protégé).

Parcelle 65, un talus de pierre et terre remués par les sangliers avec un pied de fougère (protégée) polystic à aiguillons (*P. aculeatum*) bien visible en février depuis le chemin (30m).

* *Polystics*, fausse-fougère mâle, scolopendre, et *blechnum* sont des fougères vivaces à aspect plastique (raide au toucher) bien plus visibles en hiver quand les trois fougères sylvestres communes (Chartreuse/mâles/femelles) sont fanées.

06/03/2008, Haute-Ile, Jean-Pierre Jurado :

Sur des photos prises sur la Haute-Ile avant les travaux par une personne que j'ai rencontrée lors de l'inauguration, n'y a t-il pas une orchidée *Dactylorhiza* ?

> Loïc Lelardoux

Epipactis helleborine, commun.

> Alain Thellier

Non, comme l'a écrit Loïc, il y a Salicaire, Epiaire des marais et *Epipactis helleborine* (= helleborine à feuilles larges). Quelqu'un m'avait aussi signalé l'Orchis pyramidal (= possible) sur la Haute-Ile et Michel Jacquin y avait vu un alisier de Fontainebleau.

> Jean-Pierre Jurado

Effectivement, il s'agit de l'*Epipactis helleborine*, que je n'avais pas vu sur la Haute-Ile.

Pour l'alisier de Fontainebleau, j'étais avec Michel. Je me souviens de l'endroit où il se situait, mais il a disparu lorsque le Conseil Général a fait des travaux.

Il en est de même pour l'iris fétide que je me souviens avoir vu.

Iris fétide



> Alain Thellier

Plantes mystérieuses de Neuilly/Marne :

- Les iris fétides en bord de Marne ont eux, dû survivre mais ceux au bord de l'allée ont soufferts

- L'Ornithogale en ombelle en bord de Marne vers les frênes bien à l'Ouest de la peupleraie.

- Un frêne centenaire de 2m50 de tour à la Haute-Ile en bord de Marne.

- *Poa palustis* est cité mais comme dirait Bruno "pour reconnaître les graminées je crois beaucoup à l'ancienne méthode de se les faire montrer sur le terrain" mais moi je ne le connais pas non plus

Antoine Lombard citait *Erigeron acer* et *Mentha pulegium* sur la Haute-Ile mais je ne les ai jamais vu non plus...

- Les ails du bord de Marne mériteraient identification (juin) ce ne sont pas forcément des ails des vignes vu le biotope. Il y avait, je crois, un Orme lisse (dét ZNIEFF) mais je le retrouve plus (bien plus facile à sa floraison en avril).

Le Conseil Général) faisait état « d'une flore banale ne comportant que quelques espèces peu communes » (*Senecio erucifolius*, *Verbascum nigrum*, *Verbascum blattaria*, *Erysimum cheiranthoides*)

Je n'ai jamais vu les deux *Verbascum* (+- bouillons blancs), ils sont rares en IDF et souvent cités par erreur.

- *Verbascum blattaria* a des grosses fleurs, des feuilles non-laineuses et des graines rondes il ressemble une petite Onagre (sols secs, Ex. Ile aux Loups)

- *Verbascum nigrum* a des fleurs petites à étamines pourpres, des feuilles non-laineuses (prairies mesotrophe. Ex. : Chelles route entre Fort et Sempin)

- *Senecio erucifolius* (Sénéçon à feuilles roquettes) est commun dans le 93

- *Erysimum cheiranthoides* est classique sur La Marne mais rare ailleurs en IDF.

Parmi les autres plantes mystérieuses : l'Ache nodiflore qui aurait été vu par je ne sais plus quel bureau d'étude sur la Marne.

Le Sison existe tout au bout du Coteau d'Avron sur le talus de la ZAC des Chanoux.

Carnets de bord naturalistes

Discoglosse Peint



22/04/2008, Paris, Alain Thellier :

Je croyais les Discoglosses Peints éteints au Jardin des plantes (j'en avais vu quand j'étais jeune) et ce jour, en voici un mort devant le bassin des graminées de l'école de botanique (femelle = on voit des œufs)

Etonnant, non ?

Par ailleurs, il y a des années j'avais entendu des Alytes (?!?) vers les cascades du Trocadéro (coté musée de la Marine)

24/5/2008, Forêt de Bondy, Alain Thellier :

Orchis négligés au moins 11 pieds en fleurs (début floraison, milieu peu pénétrable).

Jeunes cormiers à différents endroits, Parisette, Listères, Tritons palmés, Alisier torminal, Cri de Pic noir, un sureau rouge, quelques pruniers Ste Lucie.

Un vieil homme nous a montré 4 vieux cormiers dont un fait environ 2 m de tour.

Digue Etang : 1 pied d'Orchis pyramidal et 1 pied d'Ophrys abeille : Merci à la gestion différenciée.

Par contre, je n'ai toujours pas retrouvé le Capillaire noir dans la forêt de Bondy.

Bois des Couronnes : mare à radeau de sphaigne : carex faux-souchet et un saule à feuilles vertes brillantes (et tige) grandes, lancéolées, un peu arquées, faiblement dentelées avec des "oreillettes" (stipules) espèce inconnue peut-être un hybride ou un cultivar. Stéphane Chambris entend un Torcol.

> **Stéphane CHAMBRIS** nous signale sur le Cormier :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Cormier>

http://www.seba.ethz.ch/pdfs/spei_f.pdf

Cormier



> **Alain Thellier :**

Ils y parlent surtout de diamètre, or nous, au vu de la circonférence (=dia*3.1416) Je pense qu'ils sont au moins centaines d'après les infos que j'ai lues, notamment des cormiers plantés vers 1900 faisait "entre 150 et 200" Mais ils seraient plus gros si ils avaient poussés sur une place.

J'ai toujours pensé que c'était un arbre subatlantique des forêts mixtes pins/chênes, c'est-à-dire assez chaudes et sèches.

La première fois que je l'avais vu, c'était sur l'île d'Oléron avec de vieux troncs courbés par le vent et des grappes de fruits pendants rouges et verts comme des noix fraîches, mais il existe aussi à Noirmoutier, St Jean de Monts, etc... Il y en a de vieux isolés (plantés ?) en forêt de Sénart.

14/5/2008, Parc urbain de Tremblay-en-France, Alain Thellier : Tritons palmés, un iris félide.

15/5/2008, Jablines, Alain Thellier :

Après examen attentif de mes photos de feuilles d'utriculaires trouvées dans les lacs de Jablines, il y a bien deux espèces et donc comme 3 des 4 espèces d'IDF sont protégées alors il y a une Utriculaire protégée à Jablines.

La Jusquiame noire se trouve en bord de route au Nord du Château de Montigny, près de vieux platanes avant l'intersection de la route.

A noter, une ombellifère inconnue (Cenanthe de Lachenal ?) à proximité de la D89, vers le grand Erable et deux espèces de Serpolets (*serpyllum* et un "velu") dans la pente de prairie sèche, sous les grands pins, face au chantier.

29/05/2008, Bruno Macé :

J'ai rencontré cet après-midi Monsieur Guy Hebinger qui n'arrive pas à identifier une espèce d'escargot. Il s'agit d'un gros bourgogne à la peau noire qu'il a observé sur le site de la plaine Pasteur (à Marnes-la-Coquette dans le 92) une friche dans le parc de Saint-Cloud. Il habite Garches depuis quarante ans et ne l'avait jamais vu dans les environs sauf à Rueil récemment. Il trouve que ça ressemble à un escargot de Quimper, un endémique Breton (donc peu probable). En marchant sur le site nous en avons croisé un en train de traverser un chemin.

Je sais que nous croisons tous des bêtes ou plantes inconnues au cours de nos déambulations qui nous causent déjà

beaucoup de souci, mais ce serait gentil de votre part de me faire signe si ça vous dit quelque-chose où si vous connaissez quelqu'un capable de l'identifier.

Un autre Gastéropode : une sorte de bigorneau terrestre vu à deux reprises sur le site.

A droite un bourgogne "classique" trouvé sur le même site (photo en pièce jointe et en grande taille).

Helix lucorum à gauche, *Helix pomatia* à droite



> **Xavier Japiot :**

Pour ma part, je pencherai pour un *Helix lucorum* (Escargot turc, Escargot des Balkans) d'Europe du S.-E. introduit en France (Paris, Lyon, etc.) et non pas un *Helix pomatia* (Escargot de Bourgogne) en raison de ses stries d'accroissement irrégulières, brunes et transversales au contraire de *H. pomatia* (KERNEY et CAMERON, 1999). Par ailleurs, cette espèce, couramment commercialisée en France, vivante ou congelée, présente des couleurs 'chaudes' qui, au 1er abord, nous permet également de le différencier de *H. lucorum*. De plus, le corps de *H. lucorum* est généralement plus sombre que celui de *H. pomatia*. Enfin *H. lucorum* est souvent plus petit à égal en taille à *H. lucorum*. NB : *Elona quimperiana* (Escargot de Quimper) ne lui ressemble absolument pas... sans compter qu'il ne dépasse pas les 3 cm de diamètre et que sa coquille est aplatie ! La 2e espèce est, à première vue et sans échelle associée, *Pomatias elegans* (Cyclostome élégant), escargot commun en Île-de-France qui, de plus, présente à l'état vif un opercule. Il est très commun dans la litière, sous les pierres et bois morts notamment, voire en milieu urbain sous les décombres, vieux cartons, déchets, etc.

08/06/2008, l'île Seguin, André Berland :



Sterne

Mon fils a identifié une sterne Pierre-Garin à l'extrémité est de l'île Seguin le 8 juin. Si on peut encore la voir, il est possible qu'elle y niche.

> **Bruno Macé :**

Il y a de grandes étendues de terres et de remblais dégagées par la destruction des bâtiments, mais c'est une espèce très farouche.

> **Xavier Japiot :**

Belle observation ! En effet, la Sterne pierre-garin est une espèce observée occasionnellement à Paris, aussi bien sur la Seine que sur ses canaux mais ne niche pas dans le département 75. Cependant, elle niche en différents endroits de l'Île-de-France, notamment sur les îlots de la Réserve du Carré Franc à Marolles-sur-Seine et en plusieurs autres endroits.

17/06/2008, Ville-Evrard, Jean-Pierre Jurado :

Je suis allé mardi 17/06 vers l'étang de Ville-Evrard. J'ai observé, toujours au même endroit sous une plaque ondulée, 2 couleuvres à collier (dont une adulte) mélangées avec une dizaine d'orvets de toutes tailles. Tout ce petit monde faisait bon ménage.

J'ai vu aussi 4 grenouilles vertes dans les mares temporaires qui se trouvent à l'Est de l'étang.

22/08/2008, Seine, Alain Thellier :

Hier soir, je suis repassé en bord de Seine depuis le pont de Charenton (j'espère toujours y retrouver du sysimbre couché...). La berge côté Vitry est toujours très jolie et a été nettoyée récemment (contrairement à la rive droite). On y trouve la flore habituelle, mais aussi Centaurée des prés, Guimauve, Vélar fausse giroflée et quelques Chondrilles sur un mur. Par contre au pont du Port aux Anglais, dans le gazon de la nouvelle allée en bord d'eau, au pied des grilles à côté du panneau "plantes de la Seine" il pousse 4 ou 5 ombellifères toutes rabougries (tondues) peut être bien des falcaires.

06/09/2008, Jablines, Alain Thellier & Stéphane Chambris :

Depuis le village -> tas de sable -> lacs -> Marne -> chemin -> peupleraie -> village

- **Petit bocage :**

Datura (+++)

Centaurée maculée (++)

Herniaires (les deux espèces)

Mares temporaire, au pied tas de sable: Renoncule scélérate, Rumex maritime, Chénopode rouge, Polypogon de

Montpellier, pousses filiformes vertes (=/= algues ??)

Peuplier blancs et/ou gris.

- **Portail :** Molène blatère (1).

- **Grande allée :** Polypogon de Montpellier.

- **Lac 1 :** Cornifle, Cératophile, Myriophille, sorte de Potamot (?) filiforme (pas le P. pectiné), Elodée (peu), Renoncule scélérate, Véronique aquatique (S.L.) Grande Naiade et Petite Naiade*.

- **Lac 2 :** carex faux souchet (++) potamot (nageant?), renoncule aquatique, une utriculaire (espèce à petites feuilles).

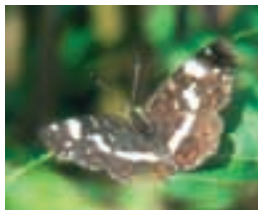
- **Lac 3 :** station d'utriculaire (autre espèce à grandes feuilles) connue depuis plusieurs années au pied des saules. Chara sp. (?). Un faucon hobereau. Au loin, un vol de cigognes en migration (26!), busard des roseaux, buse.

- **Lac 4 :** Potamot luisant, pas d'utriculaires visibles cette année dans ce lac** Un busard (sp ?).

- **Petite zone écorchée après le parcours équestre vers clôture :** Sarriette des champs (Acinos arvensis).

- **Bord de Marne :** Papillon "carte géographique". Parties basses à orties, Osier pourpre, Osier des vanniers, Erable negundo, Houblon, Accès berge à Passerage à feuilles larges, Stellaire aquatique Noyers, Nerpruns, Fusain, Angélique des bois.

Carte géographique



- **Plantation de peupliers hybrides :** Peuplier blancs et/ou gris, Ormes lisses & champêtres.

- **Petit bois :** jeune épervier chassé par des corneilles.

- **Talus dans allée :** Hélio trope, Buglosse des champs, Molène (espèce à grandes fleurs).



Hélio trope

Jablines, Alain Thellier :

Compilation de quelques années d'observations:

9 Orchidées vues :

- Ophrys abeille : vers tas de sable
- Orchis bouc : idem
- Listère : abord d'un lac
- Orchis à deux feuilles (non fleuri, à confirmer) : idem
- Orchis pyramidal: idem
- Epipactis helléborine: vers un autre lac
- Orchis pourpre : coteau Esbly
- Néottie : Marais Esbly vers talus SNCF
- Cephalanthera : Marais Esbly vers talus SNCF

Espèces recherchées mais non vues dans la boucle:

- Autres orchidées notamment le Spiranthes d'automne (milieu pourtant très favorable)
- Inula britannica
- Cuscuta (mais une station existe en rive droite, localisation imprécise sur la carte mais c'est au niveau d'une berge ensoleillée à saponaire en bord de champs)



Naiade

Petite Naiade

*La Petite Naiade est apparentée à la Grande Naiade récemment découverte au lac de la Forêt de Bondy mais très rare en IDF (6 communes)

**Les Utriculaires (deux sortes) ne sont connues à Jablines que de ces 3 lacs.

10/09/2008, Coubron :

Un chevreuil particulièrement agressif a attaqué une dizaine de personnes ces derniers jours sur la promenade de la Dhuis, à Coubron (Seine-Saint-Denis)

Ce chevreuil a été trouvé mort écrasé par une voiture le 24/9

13/09/2008, Forêt de Bondy, Alain Thellier :

Choses vues en forêt de Bondy samedi

Avec Stéphane vers la Dhuis : Framboisier, Aigremoine odorant, Saules marsault et des vanniers, tilleul à petites feuilles, épilobe en épi, Phytolaque (1), Alisier de Fontainebleau (1 en lisière de futaie de chênes), Sureau Rouge (2 grands).

Carnets de bord naturalistes

Lors de la visite :

Sorbier, Frêne, Chêne sessile et pédonculé, fougère aigle, sauge des bois (*Teucrium scorodonia*), carex des bois, carex pendula, hêtre, charme, érables plane / sycamore / champêtre. Cornouiller sanguin,

Cornouiller mâle.

Lac : Saule blanc & cendré, massettes, roseaux, pulicaires dysentérique, menthe aquatique, jonc glauque.

Aulnes, groseillier sauvage, mercuriale vivace, renoncule rampante et cresson de cheval (*Veronica beccabunga*), circée, parisette, fougère de la Chartreuse, Campanule gantelée... Saule marsault

Ponton : Renoncule aquatique, Véronique aquatique, Chara, Renoncule scélérate, Mouette rieuses, Foulques, 1 bécassine, 1 héron, etc...

En remontant : Buisson ardent (*pyracantha*), Rosier des champs, Alisier torminal (dont 4 vieux), Alisier de Fontainebleau (un jeune à la clôture de la partie en réserve)

Vieux cormiers, Viorne lantane, Sureau rouge

Mare : Rubanier, Callitriche, lentille d'eau, Riccia (hépatique, plante primitive), Planorbe, Triton à crête mâle (Espèce protégée Natura 2000). Carex espacé, Prunier Ste Lucie.

Notions écologiques :

Sols acides/sols calcaires : géologie de la forêt le plateau acide les pentes calcaires, les sources

Espèces demandant une bonne hygrométrie: le hêtre, la salamandre.

Conditions de présence des plantes rares : 1) la géologie 2) conditions stationnelles (=microclimat créé par la configuration du biotope) 3) Opportunité de présence de cette espèce (Milieu ancien, autres stations proches)

Les carex : Autant d'espèces que de biotopes : Carex des bois = sylvatique. Carex pendant = ruisseaux argileux des charmaies. Carex espacé (*Carex remota*) talus d'humus humides, etc...

Une plante trop cueillie la Campanule gantelée.

Deux espèces parentes: Cresson de cheval (*Veronica beccabunga*) : fleurs bleues sur banc de sables. Véronique aquatique (*Veronica anagallis-aquatica*) : fleurs mauves sur vase marneuse.

Reconnaître des influences écologiques avec quelques espèces révélatrices:

Fougère aigle & sauge des bois = sols acides

Cornouiller mâle, Mercuriale vivace, Viorne lantane = sols calcaires

Groseillier, Circée, Parisette = Bois humides.



Punaise des sapins

01/11/2008, Jean-Louis Badin:

Voici ma dernière production de ce matin.

Pour le zoom sur la patte et le fémur, pas facile car zoom à fond de la trino (45 X) et du zoom optique du Coolpix.

As-tu une idée précise de la bestiole, groupe des punaises, mais après rien trouvé d'approchant dans le Chinery.

De même, cette modification des fémurs des pattes antérieures a quelle utilité à ton avis ?

Amicalement et merci d'avance pour ton aide.

P.S : j'attends tes éléments avant de poster sur le blog.

> Loïc Lelardoux:

Effectivement, l'espèce n'est pas dans le Guide des insectes de Mickeal Chinery.

Pour les fémurs, si tu parcours le Chinery, tu vois beaucoup d'autres espèces avec les fémurs antérieurs plus larges.

> Alain Thellier :

Ça me fait penser à la punaise des sapins (*Gastrodes abietum*) (t'as pas déjà un sapin de Noël ?-P) Cela doit être une espèce de *Gastrodes*.

> Jean-Louis Badin :

Alors, respects Alain !!!!

Je viens de trouver pourquoi je me retrouve avec une telle bestiole Je m'explique : j'ai demandé à mes beaux parents de Savoie de monter des pommes de pin sylvestre pour les gerbilles des enfants et je les ai stockés dans la cuisine !!

Page 77, je lis pour *Gastrodes grossipes*, se trouve dans les pins et effectivement on voit bien les fémurs antérieurs plus imposants.

02/08/2008, Sempin à Monfermeil & Forêt de Bondy à Clichy-sous-Bois, Alain Thellier

Je suis passé au Sempin, il pleuvait, je ne suis pas resté longtemps. Il y a une bonne population de Pulicaires, *Epilobes* hirsute, *Cardères* : les trois avaient été réintroduites (en graines) après le déplacement, car on avait pas déplacé la mare. La Zone ANCA est globalement trop buissonnante / herbeuse, les grandes prèles ont envahies beaucoup : il faudra envisager de mettre les moutons sur la pelouse aussi mais il faudrait protéger les arbustes valables de leurs dents (tremble, saule cendré, pommier, viorne obier) ou alors faire un chantier bénévole de débroussaillage. Espèces "nouvelles" : *Geranium* des colombes dans la mare, Sauge des bois + Roquette batarde + Fraisier des bois au pied de la clôture, Prunier cerise (fut transplanté par confusion avec un prunellier). Renouée aquatique (??). Espèces revues : *Genêt d'Espagne*, *Méillot Jaune*.

En forêt de Bondy, le grand lac est très asséché : 1m à 1m50 de moins (voir ancien niveau sur les roseaux de la photo du cormoran) Un cormoran, colverts, poules d'eau, un héron. Sur les rivages de sables et vases : Moules grandes (*Anodontes*), Moules zébrées, Sorte de "Coques" (*Corbicula*), Une Limnée de grande taille (4 cm, même espèce qu'à Bernouille, voir sur notre site Web) Autre escargot aquatique à coquille très évasée presque sans spires (peu) (ce doit être "*Radix auricularia*" ...ou son frère) Au fond *Chara* abondantes, une pousse de Naiade (espèce nouvelle ici)



Bivalves



Anodonte

Déception, car le but de ma visite, la plante qui poussait dans la partie dégagée par le chantier est de la Véronique aquatique et non pas une Lythrum rare. On retrouve la Véronique aquatique et la Renoncule scélérate dans une ornière qui longe le nouveau ponton (bien plus accessible) Une campanule gantelée en fleurs le long du ruisseau

01/08/2008 Loic Lelardoux

Les tapis d'algues charas (sp.) situés sur le Plateau d'Avron, au Fort de Noisy et récemment observé lors de notre sortie en Forêt de Bondy dans le fossé marneux représente un habitat d'intérêt communautaire.

http://www.centre.ecologie.gouv.fr/Natura2000/DOCOB_FR2400522/characees.pdf

Elles sont caractéristiques des mares sur sols marneux et représentent un intérêt patrimonial pour le 93.

Espèce liée aux mares temporaires.

S'il y a un orage avec quelques cm d'eau dans une des mares sèches du Bel-Air, on pourra observer une réapparition en 3-4 jours.

Code NATURA 2000 :

3140 : eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à Chara spp.

> Alain Thellier

Quelques plantes aquatiques sont oligotrophes et se trouvent dans les fleuves (bancs de sables ou de calcaires) ou dans les sablières Il leur faut des eaux pauvres minéralisées, ces plantes sont souvent raides (aspect plastique) et encrustées de calcaire : potamot crépu, naïade, myriophille, potamot pectinée, chara et quelques potamots rares (mais pas ceux à grandes feuilles flottantes). Je pense que c'est aussi le cas de la Zanichellie (mais je ne la connais pas). A Trilbardou, ces plantes sont inaccessibles, elles poussent bien au fond dans des eaux claires (pauvres), et nourrissent les canards plongeurs, les restants de leur repas s'accumulent en hiver, poussés par le vent, sur un bord du lac où on peut alors les identifier.

18/10/2008 Forêt de Sénart, Alain Thellier :

Un jeune Alisier de Fontainebleau (1m50) parcelle 131 au bord de l'allée, après un vieux chêne avant un vieux chêne en Y et des Alisiers torminaux.

Fougères diverses (Fougères mâle, femelle, dilatée, de la Chartreuse, aigle) dans les fossés très humides dont 3 *Dryopteris affinis* (dét. ZNIEFF). Observation douteuse

d'un *Cystopteris fragile* dans le Rû d'Oly (mais peu accessible).

9/9/2008, Gagny, Christophe NEDELEC :

Photos du Carabe chagriné (*Carabus coriaceus*) découvert dans la carrière Saint-Pierre hier soir. Ils sont assez rares à observer.

Carabe chagriné



Gagny/st Pierre, Alain Thellier :

Trouvés dans la source sous **Montguichet (13/1/2007)** :

Des morceaux de bois, complètement pétrifiés par l'eau calcaire.

Bausset 9/9/2007 :

Des argus mâle et femelle sur la pelouse en face du collège lors de notre visite à Gagny.

9/9/2008, le Raincy, Alain Thellier :

La Linaire striée (*Linaria repens*) Gare du Raincy, ballast coté Nord, visible depuis le train à l'arrêt. Je l'avais vu au même endroit il y a très longtemps puis plus revu, ce qui explique qu'elle ne soit pas dans l'Atlas du 93 et soit donc une "nouvelle" espèce pour le 93. Cette espèce ressemble beaucoup aux autres linaires mais a des fleurs mauve-clair à blanchâtres striées. Elle est très silicole et ne pousse que dans du gros gravier aride (donc juste certains ballasts en IDF). Autre station : Gare RER de Sucy en Brie, côté Chemin du Marais.

Linaire striée



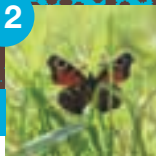
Lycaenidae



Alain Thellier : Vu et photographié samedi 6/12/2008 en forêt de Bondy (pente boisée au dessus du "canal").

Lac = 6 cormorans, 1 hérons cendrés, foulques et mouettes rieuses.

Il y a un Orme de montagne à l'entrée basse de la forêt de Bondy qui va au carrefour des 6 routes. ■



Programme des activités de décembre 2008 à juin 2009

Parc Départemental de la Haute-Ile Samedi 20 décembre de 14h30 à 17h

Bilan d'un espace naturel aménagé en parc
RDV sur le parking du magasin " Point P ".
RN 34 / Avenue Jean Jaurès à Neuilly-sur-Marne

Rencontres au local Samedi 10 janvier de 14h à 16h

Présentation des activités 2009
Discussion autour d'une boisson chaude
Accueil des nouveaux adhérents
RDV au local, 44, av. des fauvettes à Neuilly-Plaisance

Chantier nature aux Vergers du Bel-air Samedi 14 février de 10h à 16h30

Plateau d'Avron à Neuilly-Plaisance
Une journée conviviale de débroussaillage pour restaurer un verger avec ses mares. L'objectif est de remettre en état le site pour en faire un verger et une mare pédagogique.
RDV Place Stalingrad, sur le Plateau d'Avron à Neuilly-Plaisance.
Contact sur le terrain en cas de retard : 06.11.10.92.62.

Bois de Vincennes Samedi 28 février de 14h à 17h

Les arbres et les animaux du bois
Une balade à la découverte de arbres facilement reconnaissable par leur écorce, bourgeons ou silhouette, ainsi que des traces d'animaux et des oiseaux présents.
RDV devant l'entrée du Parc Floral située face à l'esplanade du Château de Vincennes. (Il s'agit de l'entrée "château" située près des grandes lettres "parc floral" à ne pas confondre avec l'entrée "nymphéas").

Parc forestier de la Poudrerie Samedi 14 mars de 14h à 17h

Traces et indices de la faune sauvage
Explorez le parc de la Poudrerie à la recherche d'indices de présence des mammifères, des oiseaux. Vous observerez au détour d'un arbre les sittelles et les pics qui y vivent.
RDV devant l'entrée de la gare RER Vert Galant.

Forêt Régionale de Bondy Samedi 28 mars de 20h à 23h

A la découverte des amphibiens
Une balade pour découvrir les mares et leurs habitants. Observez et écoutez les amphibiens la nuit !
RDV, sur le parking de l'entrée principale située près du poste de garde, avenue Jean Jaurès (D136) à Coubron.

LES AMIS NATURALISTES DES COTEAUX D'AVRON (ANCA)

44, avenue des Fauvettes - 93360 NEUILLY-PLAISANCE
Tél. : 01 43 09 19 69 - E-mail : association.anca@free.fr
<http://association.anca.free.fr/>

Forêt Régionale de Bondy Samedi 11 avril de 10h à 12h et de 14h à 16h30

Balade forestière – botanique, batraciens, oiseaux...
Cette balade sensorielle vous emmènera à la découverte de vos sens pour découvrir, redécouvrir et rencontrer la nature en famille!
RDV, sur le parking de l'entrée principale située près du poste de garde, avenue Jean Jaurès (D136) à Coubron.

Forêt Régionale de Bondy Samedi 25 avril de 10h à 12h et de 14h à 16h30

Balade forestière – botanique, batraciens, oiseaux...
Une balade en forêt pour découvrir les différentes formes de vie aquatique présentes dans les mares et les étangs au printemps.
RDV, sur le parking de l'entrée principale située près du poste de garde, avenue Jean Jaurès (D136) à Coubron.

Bois de Vincennes Samedi 30 mai de 14h à 16h

Botanique simplifiée
Une balade pour découvrir les plantes en s'aidant du toucher, de l'odorat, de l'étymologie des noms...
RDV devant l'entrée du Parc Floral située face à l'esplanade du Château de Vincennes. (Il s'agit de l'entrée "château" située près des grandes lettres "parc floral" à ne pas confondre avec l'entrée "nymphéas").

ZNIEFF du Bausset Dimanche 31 Mai de 14 h à 17h

Botanique. Découverte de la plupart des douze espèces d'orchidées de la ZNIEFF de Gagny-Chelles et de la flore des bois et pelouses calcaires.
Cette fois ci nous irons par le boisement ainsi nous verrons aussi quelques arbres et arbustes rares.
RDV à 14h à la gare du Chenay-Gagny (ligne E Paris-Chelles)

Plateau d'Avron – Plaine de Rosny et Vergers du Bel-air

Samedi 13 juin de 14h à 16h

Partez à la découverte des secrets de la nature : plantes comestibles, toxiques ou encore tinctoriales. Cette balade à travers les utilisations possibles de la nature vous fera découvrir les richesses de la flore locale.
RDV Place Stalingrad, sur le Plateau d'Avron à Neuilly-Plaisance.



**Activités du vignoble
et du rucher tout au
long de l'année !
Les dates des rencontres
seront régulièrement
envoyées par courrier.**